

l'afflux de capitaux sur le marché des hypothèques. Si l'on examine l'élément « hypothèques » de la matrice annuelle des flux financiers pour 1973 (tableau 21.35), on constate que la majeure partie de l'augmentation a été financée par les banques à charte et d'autres institutions prêteuses telles que les sociétés de fiducie et de prêts hypothécaires. Cette pression accrue sur le marché des hypothèques s'est accompagnée d'une augmentation des taux des prêts hypothécaires. A la fin de l'année, le taux des hypothèques ordinaires se situait autour de 10%, soit une légère augmentation par rapport à 9% durant les premiers mois de l'année.

La croissance généralisée des dépenses en biens de consommation durables s'est traduite dans le système financier par une forte augmentation de l'encours du crédit à la consommation, qui a atteint environ \$17.7 milliards à la fin de 1973. Le flux du crédit à la consommation a augmenté de 34% pour s'établir à \$2,800 millions. Cette augmentation a été financée en majeure partie par les banques à charte, qui figuraient pour plus de 60% du flux, mais sont également intervenues les caisses d'épargne et de crédit, les caisses populaires, les sociétés de financement des ventes et sociétés de prêts à la consommation.

En raison de la pression accrue sur la capacité de production, le rythme des dépenses d'investissement des entreprises s'est fortement accéléré en 1973. Les dépenses en installations et matériel des entreprises ont augmenté en chiffres réels et nominaux de 12% et 18% respectivement. La forte augmentation des fonds de provenance interne a permis de financer la formation de capital des entreprises car le relèvement des bénéfiques s'est accéléré en 1973. Le volume total des emprunts du secteur des sociétés non financières privées dépassait toutefois de beaucoup les besoins nets de ce dernier, qui a enregistré une forte augmentation de son actif financier, particulièrement sous forme de créances et d'effets à court terme.

En 1973, le secteur des administrations publiques en général a accusé un recul à titre d'emprunteur de fonds étant donné que les recettes ont augmenté plus rapidement que les dépenses. La réduction des emprunts du gouvernement s'est produite surtout au niveau fédéral. Les besoins en liquidités de l'administration fédérale ont été satisfaits par une réduction des balances de caisse en dollars canadiens, des opérations ordinaires de change et des opérations de change « swap » temporaires entre la Banque du Canada et le Fonds des changes. Les émissions fédérales en cours ont légèrement diminué. Par ailleurs, la demande du secteur des administrations publiques provinciales sur les marchés de capitaux canadiens a été moins forte en 1973 que l'année précédente. Les emprunts nets de ce secteur sont tombés à \$302 millions en 1973 contre \$726 millions en 1972. Les emprunts des administrations provinciales, fortement en baisse par rapport à 1972, ont été surtout financés par des obligations, mais l'apport des capitaux étrangers sous forme d'obligations a été relativement réduit. En ce qui concerne les administrations municipales, leurs besoins d'emprunts, contrairement à ceux des administrations fédérale et provinciales, ont augmenté en 1973, l'année où l'on a observé une tendance en faveur du financement par les banques de préférence au financement par obligations.

Les prêts nets des non-résidents au Canada se sont élevés en 1973 à \$425 millions, soit une diminution par rapport à l'année précédente (\$655 millions). En chiffres nets (actif moins passif), le reste du monde a augmenté ses créances à long terme sur le Canada et a acquis des dettes à court terme, les différences dans les taux d'intérêt au niveau international ayant favorisé l'entrée de capitaux à long terme au Canada et la sortie de capitaux à court terme. Les mouvements nets de capitaux (abstraction faite des réserves officielles) se sont soldés par une augmentation de \$42 millions des créances du Canada sur le reste du monde. Les mouvements nets de capitaux se traduisent normalement par une entrée de capitaux au Canada et la sortie nette enregistrée en 1973 est la première sortie observée sur une année depuis 1952. Sur une base de règlements officiels, l'excédent du reste du monde à l'égard du Canada se situait à \$467 millions et à ce montant correspondait une réduction équivalente des réserves officielles de liquidités internationales du Canada.

Le tableau 21.35 présente une matrice sommaire du système des flux financiers. On peut trouver des renseignements plus détaillés au sujet de chaque secteur et de chaque matrice sommaire dans la publication trimestrielle *Comptes des flux financiers* (n° 13-002 au catalogue).